

CET ALLAIS VAUT BIEN LE DÉTOUR...



LECTURE THÉÂTRALISÉE
CONCEPTION : ÉRIC CÉNAT ET PATRICE DELBOURG
INTERPRÉTATION : ÉRIC CÉNAT



CET ALLAIS VAUT BIEN LE DÉTOUR...

Tout public – 1h

Le cycle du Théâtre de l'Imprévu intitulé « **La lectothèque idéale** » est une promenade dans l'abécédaire littéraire qui nous fait voyager au travers des œuvres, mais aussi des vies des poètes et écrivains tels que Antoine Blondin, Blaise Cendrars, Robert Desnos ou encore Max Jacob.

Un siècle après la disparition d'Alphonse Allais, Patrice Delbourg publie un abécédaire très personnel intitulé *Comme disait Alphonse Allais*. L'occasion est alors toute choisie, pour concevoir avec le metteur en scène et comédien Eric Cénat une lecture autour de cet homme, auteur de 1700 contes, histoires, fables expresses, holorimes ou pensées, ainsi que des dizaines de recettes de cocktails, calembours, loufoqueries, contrepèteries et propos logiques jusqu'à l'absurde.

Il avait le goût du calembour, tout en portant sur la vie et son temps un regard mordant et désabusé.

Cette lecture théâtralisée présente Alphonse Allais au travers de textes courts, écrits par Patrice Delbourg (*Un cas peu banal me semble-t-il, Collage, Marchand de casquette par amour, Une invention, Pour en avoir le cœur net, Absinthes, Patriotisme et religion, Le médecin*) et des écrits d'Alphonse Allais lui-même.

Sur scène se succèdent des aphorismes, des pensées, des boutades, des saillies de cet auteur de la Belle Époque, dans lesquelles se côtoient modernité de style, technique du gag, humour et mélancolie.

Ces textes interprétés par Éric Cénat révèlent ainsi les multiples et excentriques facettes d'un homme et d'un écrivain hors du commun.



ALPHONSE ALLAIS

Né à Honfleur et fils d'un pharmacien, il est reçu à 17 ans, bachelier des sciences et devient stagiaire à la pharmacie paternelle. Ses expériences, ses faux médicaments et ses conseils farfelus lui valent la désapprobation de son père qui l'envoie alors étudier à Paris. Rapidement, les fréquentations du jeune homme prennent le pas sur ses cours. Il participe à toutes les initiatives drôles et à tous les groupes fantaisistes : « Hydropathes » (1878-1880), « Chat noir » (1881-1897). Il s'essaye également à la photographie couleur, suivant ainsi les traces de son ami Charles Cros, avant de s'adonner au métier de journaliste. Il débute comme collaborateur au journal *Le Chat noir* et en devient par la suite rédacteur en chef.

Il rédige alors des récits courts et comiques, notamment pour le *Gil Blas*, quotidien de la presse écrite française, paru de novembre 1879 à mars 1940 et *le Journal*. Il regroupe ces derniers durant les années 1890, dans des recueils tels que *À se tordre*, *Vive la vie* et *Amours, délices et orgue*.

Au cœur de la Belle Époque, Alphonse Allais développe une écriture légère et irrespectueuse, qui se moque volontiers de la petite bourgeoisie. Son goût de l'absurde s'incarne notamment dans son personnage *Captain Cap*. Il écrit également de nombreux poèmes holorimes (chaque vers constitue l'intégralité de la rime), ainsi que des récits interrompus par une chute qui semble sans aucun rapport avec le reste de l'histoire. Mais derrière une écriture légère, Allais exprime un certain pessimisme sur le monde. Il meurt en 1905 d'une embolie pulmonaire après, dit-on, l'avoir prédit la veille.

« *Partir, c'est mourir un peu,
mais mourir, c'est partir
beaucoup.* »

EXTRAITS

« À quoi bon prendre la vie au sérieux, puisque de toute façon nous n'en sortirons pas vivant ? »

« Ah l'éternel féminin, comme dit le monsieur dont la femme n'en finit pas de mourir ! »

« C'est quand on serre une dame de trop près... qu'elle trouve qu'on va trop loin. »

« La grande trouvaille de l'armée, c'est qu'elle est la seule à avoir compris que la compétence ne se lit pas sur le visage. Elle a donc inventé les grades ! »

« Je ne comprends pas les Anglais : tandis qu'en France, nous donnons à nos rues des noms de victoires : Wagram, Austerlitz... Là-bas, on leur colle des noms de défaites : Trafalgar squar, Waterloo place... »

« Suissesses : je suis épouvanté par la quantité de « s » absorbée par ce simple mot ! »

« L'Angleterre est une colonie normande qui a bien mal tournée. »

« La chenille devient papillon, le cochon devient saucisson, c'est une grande loi de la nature. »

« Les familles, l'été venu se dirigent vers la mer en y emmenant leurs enfants, dans l'espoir, souvent déçu, de noyer les plus laids. »

« Dans les milieux littéraires, quand on parle des poètes morts jeunes, ce sont les morts vieux qui se mouchent ! »

« Les livres que tout le monde admire sont ceux que personne ne lit. »

« La mer est salée parce qu'il y a des morues dedans. Et si elle ne déborde pas, c'est parce que la Providence dans sa sagesse y a placé aussi des éponges. »

« Avant de prendre congés de ses hôtes, Dieu convint de la meilleure grâce du monde qu'il n'existait pas. »

« Shakespeare est mort, Racine est mort, Molière est mort, Beaumarchais est mort, Marivaux est mort... et moi-même je ne me sens pas très bien ! »

« L'homme est plein d'imperfections : cela n'est pas étonnant si l'on pense à l'époque où il a été créé. »

PATRICE DELBOURG SUR ALPHONE ALLAIS

« La Belle Époque a connu d'autres hommes d'esprits. Mais aucun d'eux n'a su garder un style aussi net, sans bavure, ni laisser à la postérité une œuvre et un visage aussi personnel : glacé, racé, imperturbable. Les incisives et digressions d'Alphonse Allais sont incroyablement modernes. Ses techniques narratives de tueur à gags annoncent l'écriture automatique surréaliste et les alchimies oulipiennes.

Lorsqu'on feuillette ses contes d'un doigt plié en quatre, sa verdeur déroute. Rien de fadasson, de purgatif, aucun caractère politiquement correct et bien-pensant qui émasculerait le propos. Constamment, l'humoriste fait peau neuve, à l'encontre du patrimoine de notre gaudriole populaire dont les à-peu-près s'essoufflent de génération en génération.

Il s'en va des traits d'Alphonse Allais comme de ces barquettes de cerises où l'on commence à choisir les plus rouges, les plus juteuses et les plus appétissantes et où l'on ne peut plus s'arrêter avant d'avoir tout avalé. Sous les giboulées de mars, comme sous les crachins de septembre, Alphonse Allais est avant tout un poète. Poète pur sucre, poète hors gabarit, poète sans papiers. Un style inimitable, flâneur, fluide, frais, mains-aux-poches, un chiendent entre les incisives. Rien dans la manière qui sente l'huile studieuse des lampes.

Un poète dont la modernité anticipatrice se fonde essentiellement sur le regard matérialiste qu'il sait porter sur l'épaisseur des mots. Il y a du laborantin là-dessous ! Ce qui surprend chez le viking d'Honfleur, c'est qu'on n'aperçoit presque jamais le cheminement qui l'a fait arriver à une de ses trouvailles. Ses pensées ne s'enchaînent pas comme celle de tout le monde, selon un protocole banal.

Sans cesse réédité, accommodé à toutes les sauces, cent ans plus tard sa pérennité reste vive. Le silence après la mort fut court. Du purgatoire, peu ou prou. Pas maudit, ni même grand méconnu, ses contes à l'humour arc-en-ciel connurent le succès de son vivant. On se disputait les journaux où il publiait les chaleurs de son imagination. Il était une vedette périodique du papier du même nom. Les surréalistes l'inscrivirent au palmarès de l'Humour Noir. Le livre de poche le célèbre sans retenue.

Alphonse Allais est un esprit qui continue à briller chaque jour dans la sciure des comptoirs et les conversations de fins de banquets. La vache Allais a le dos large ! Les imbéciles le prennent pour un voyageur de commerce agréable... Ils ne savent pas qu'il avait dans sa valise mille bombes explosives à retardement. Et qu'il reste avant toute chose un très grand écrivain, doté d'une langue sans faille, croquante et inventive.

Loin des amuseurs à pâte molle, des loustics à la jugeote prémâchée, à mille lieues du suivisme mercantile, Allais veille. »

ÉRIC CÉNAT



Formé au Conservatoire d'Orléans par Jean Périmony et Jean-Claude Cotillard de 1982 à 1985, il accompagne le Théâtre de l'Imprévu depuis sa fondation en 1986. En tant que comédien, adaptateur ou metteur en scène, il travaille au sein de la compagnie sur les textes d'auteurs tels que Denis Diderot, Alfred de Musset, Primo Levi, Ferdinando Camon, Pierre Michon, Albert Londres, Svetlana Alexievitch, Slimane Benaïssa, Odön von Horvath, Viliam Klimacek, Tennessee Williams, Patrice Delbourg, Jacques Dupont,

Robert Desnos, Blaise Cendrars et Luc Tartar.

Ses mises en scène sont également produites en République Tchèque où il travaille depuis 2007. Il enregistre également à Radio France, France Culture, de nombreuses pièces dramatiques et de fictions. Au cinéma, il tourne dans le dernier film de la réalisatrice Tchèque Beata Parkanova *Tiny Lights*.

Ses dernières mises en scène sont *Dorphé aux Enfers, Orléans 69* de Luc Tartar, *Le Peu du monde* d'après les œuvres de la poétesse Kiki Dimoula, *Une Vie, là-bas* de Jacques Dupont, *La Ménagerie de Verre* de Tennessee Williams, *Amours à la Parisienne* cabaret franco-tchèque, *Opération Roméo – Tchécoslovaquie, 1984* de Viliam klimacek, *Des Rails...* d'après des textes de Blaise Cendrars et de Patrice Delbourg, *Dire dire souvenir* de Jacques Dupont.

Très impliqué auprès des publics fragilisés et de la jeunesse, il intervient au sein de l'Éducation Nationale et en milieu pénitentiaire. Il travaille régulièrement à l'étranger (Grèce, Allemagne, République Tchèque, Pologne, Slovaquie, Ukraine, Maroc, Rwanda...). Il est le directeur artistique du Frankosceny (Festival international de théâtre lycéen francophone) de Pardubice (République Tchèque).

Parallèlement à cela, il joue au théâtre sous la direction de différents metteurs en scène tels que, Norbert Abouharham, Jacques Bondoux, Claude Bonin, Jean-Christophe Cochard, Jacques David, Patrice Douchet, Jacques Dupont, Stéphane Godefroy, Madeleine Gaudiche, Franck Jublot, Gérard Linsolas, Philippe Lipschitz, Dominique Lurcel, Claude Malric, Stella Serfaty, Roland Shön, Bernard Sultan.

Éric Cénat est titulaire d'une maîtrise d'Histoire contemporaine, « Le Théâtre d'Orléans : 1937-1947 ».

PATRICE DELBOURG



Auteur d'une trentaine d'ouvrages, romans, essais, recueils de poèmes, il s'intéresse à l'humour noir, aux auteurs décalés, aux jeux radiophoniques (fidèle complice des « Papous dans la tête » sur *France Inter*), à la course à pied et aux forçats du bitume. Longtemps journaliste culturel et sportif (*Les Nouvelles Littérature*, *L'Événement du Jeudi*), il se consacre également aujourd'hui à l'animation d'ateliers d'écriture.

Lauréat des prix Max Jacob et Guillaume Apollinaire pour ses ouvrages de poésie, il est également auteur, avec Jean-Luc Maxence, de *l'Année Poétique* (Seghers). Entre autres titres publiés : *Les Désemparés*, *l'Ampleur du désastre*, *Lanterne rouge*, *Papier mâché*, *Coeurraccord* et dernièrement *Ecchymoses et caetera*, *Toujours une femme en retard*, *Comme disait Alphonse Allais*, *La mélancolie du Malécon*, *Signe particulier endurance*, *Les jongleurs de mots*, *L'homme aux lacet défaits*, *l'Odyssée Cendrars*, *Un soir d'Aquarium...*

Dans le cadre d'une résidence d'écriture à Orléans, il a également écrit, pour le Théâtre de l'Imprévu, *L'Aérotrain*, *Rêve en cendres*, deuxième volet du spectacle *Des rails...*

CONDITIONS TECHNIQUES ET FINANCIÈRES

Pour toute information complémentaire concernant cette lecture, vous pouvez vous adresser à :

Éric Cénat

eric.cenat@orange.fr / 06 09 85 11 33

Comédien/Metteur en scène

Morgane Nory

admin@theatredelimprevu.com / 02 38 77 09 65

Secrétaire générale

Conditions techniques

1 pupitre
1 micro cravate, si grande salle
1 écran
1 vidéoprojecteur

Conditions financières

Coût artistique - Le Théâtre de l'Imprévu est assujetti à une tva de 5,5%

- 600 € HT

Frais annexes

- Repas le jour (déjeuner ou dîner) en fonction de l'horaire de la représentation et le lendemain_ pour le comédien
- Déplacement entre la gare/l'hôtel/la salle pour le comédien

Tournée et dates passées

10/06/2006	Villa Yourcenar	Saint-Jans Cappel (59)
18/01/2007	Médiathèque	Orléans (45)
04/04/2007	Bibliothèque	Limoges (87)
13/08/2007	Centre CCAS	Pradelles (43)
14/08/2007	Centre CCAS	Lavastrie (15)
15/08/2007	Centre CCAS	Chilhac (43)
16/08/2007	Centre CCAS	Pleaux (15)
17/08/2007	Centre CCAS	Super Besse (63)
18/10/2007	Maison de la Poésie	Saint Quentin-en-Yvelines (78)
21/02/2008	Bibliothèque	Trouville (14)
04/08/2008	Centre CCAS	Thonon-les-Bains (74)
05/08/2008	Centre CCAS	Morillon (74)
06/08/2008	Centre CCAS	Beaufort (73)
07/08/2008	Centre CCAS	Aussois (73)
08/08/2008	Centre CCAS	Thoirette (39)
28/04/2009	Maison d'Arrêt	Orléans (45) – 2 représentations
03/08/2009	Centre CCAS	Gerardmer (88)
04/08/2009	Centre CCAS	Munster (68)
05/08/2009	Centre CCAS	Kaysersberg (68)
06/08/2009	Centre CCAS	Metabief (25)
07/08/2009	Centre CCAS	Beaume-les-Dames
19/09/2009	Salle de spectacle	Griselles (45)
31/01/2014	La Scène du balcon	Paris (75)
15/10/2016	Salle de spectacle	Isdes (45)
24/11/2016	La Scène Thélème	Paris (75)
25 au 28/01/2017	La Scène Thélème	Paris (75)



THÉÂTRE DE L'IMPRÉVU

Portée par la Région Centre – Val de Loire, subventionnée par la DRAC, le Département du Loiret et la Ville d'Orléans

Depuis sa création en février 1986, les mots ont toujours été au centre de la démarche artistique du Théâtre de l'Imprévu. Dans une société où l'image prime et côtoie l'éphémère, les mots donnent du sens et nous inscrivent dans le temps et l'espace. Grâce à eux, nous explorons notre passé, appréhendons notre présent et réfléchissons à notre avenir. Nous cherchons les mots là où ils se trouvent, là où ils sont au service de l'émotion, de la pensée et du plaisir : pièce, témoignage, interview, roman, lettre, poème, chanson, écrit journalistique...

La création de 25 spectacles et d'une vingtaine de lectures témoignent de l'attrance, pour les femmes et les hommes qui composent la compagnie, de se conformer à de grands textes du répertoire ou à des thématiques contemporaines. Les comédien.ne.s du Théâtre de l'Imprévu vont à la rencontre de ceux, qui par leur vie et leur destinée, sont des témoins privilégiés de leurs époques. Ils sont les reflets sensibles et précis d'un temps donné où se percutent la grande et la petite histoire où affleurent les dérives de la société en perpétuel mouvement.

Soutenus par de nombreux partenaires tels que l'Office nationale des anciens combattants et victimes de guerre, la DILCRAH, la LICRA, la Région Centre-Val de Loire, le Département du Loiret et la ville d'Orléans notamment, le Théâtre de l'Imprévu mène divers projets et actions culturelles auprès des publics souvent éloignés des champs artistiques. Détenu.e.s, collégien.e.s, lycéen.ne.s ou jeunes sous main de justice, les projets menés ont tous en commun de développer la réflexion de leurs participant.e.s, sur leur comportement, leurs actes et repenser leur estime d'eux-mêmes.

Actuellement en tournée

Bowie comme Bowie – Création 2024

« Sous l'apparence d'une conférence laborieuse et déglinguée, Bowie comme Bowie est un voyage dans la folie bien ficelé dont on sort en ayant envie de le revoir. » - Je n'ai qu'une vie, Guillaume d'Azemar de Fabregues – octobre 2024

Dorphé aux Enfers, Orléans 69 – Création 2023

« C'est à guichets fermés que sont jouées les deux représentations de la pièce Dorphé aux Enfers, Orléans 69 (...). La mise en scène par E. Cénat revient sur la folle histoire de la « rumeur d'Orléans » en 1969, où le fantasme et la peur ont produit une fable comme seule la foule en a le secret. » M le magazine du Monde – Ondine Debré

Le Peu du monde – Création 2022

« Ce spectacle magnifique (...) donne un dynamisme aux poèmes, une énergie qu'ils n'auraient pas à la simple lecture. » MagCentre – Bernard Cassat

Une Vie, là-bas – Création 2021

« C'est une très belle histoire que nous raconte Une vie, là-bas, elle-même imbriquée dans l'histoire de l'humanité et de ses exodes (...). On se laisse emporter dans ce voyage émouvant, servi par une mise en scène simple mais pleine de promesses. » La Provence – Charly Guibaud

La Ménagerie de Verre – Création 2018

« Avec eux, La Ménagerie de verre devient un brûlant souvenir commun, celui de nos vingt ans, quels qu'ils soient. » WebThéâtre – Gilles Costaz

Primo Levi et Ferdinando Camon : Conversations – Reprise 2015

« C'est magnifique parce que c'est d'une intelligence et d'une vérité humaine extraordinaire... » Coup de Cœur de Gilles Costaz – Le Masque et la Plume – France Inter

Ah quel boulot... pour trouver du boulot ! Reprise 2020

« Le Théâtre de l'Imprévu a concocté un spectacle désopilant. Un trio de comédiens irrésistible. » La République du centre

Créations de la compagnie

Bowie comme Bowie – 2024

Dorphé aux Enfers, Orléans 69 - 2023

Le Peu du monde – 2022

Une Vie, là-bas – 2021

La Ménagerie de Verre – 2018

Amours à la Parisienne – 2018

Opérations Roméo – Tchécoslovaquie, 1984 – 2014

Ah quel boulot... pour trouver du boulot ! – 2014-2020

Dire dire souvenir ou les boîtes de Papydou – 2012

Des Rails... - 2011

Les Variations Huston – 2009

On n'arrête pas le progrès – 2008

Tom à la licorne – 2008

Salades d'Amour – 2005

Un fils de notre temps – 2005

Un homme ordinaire pour quatre femmes particulières – 2003

Boris et Bobby – 2002

La Poussière qui marche ... - 2001

Les Forçats de la route – 1999

Lucy Valrose – 1999

Du Vian dans la tête – 1996

Primo Levi et Ferdinando Camon :

Conversations – 1995/2015

Vies minuscules – 1993

Les Caprices de Marianne – 1990

Cendrars-Desnos – 1988

Les Amours de Jacques Le Fataliste – 1987

Solitaire à deux - 1986

Les lectures théâtralisées de la compagnie

Mémoire du sport dans le Loiret - 2024

Orléans libérée, témoignages - 2024

Les Mots du Rugby - 2023

Les Maux du sport – 2022

Germain Tillion, La mémoire et la raison (partie 2) – 2022

La Sirène et l'Hippocampe – 2021

Les Mots du sport - 2020

**Derniers Adieux, Lettres de fusillés du Mont-Valérien –
2020**

Les Mots du sport – 2020

Revenir à Berlin, Zurück in Berlin, 1918-1933 – 2019

Garçon l'addiction ! 50 poètes en terrasse – 2016

Trouver les maux – 2016

Accrocher l'avenir – 2015

Courir – 2013

Germaine Tillion, La mémoire & la raison (partie 1)- 2013

Max Jacob, Sacré funambule ! – 2012

Blaise Cendrars, la légende boulingueuse – 2010

Lettre d'Oflag – 2009

**Robert Desnos, L'homme qui portait en lui tous les
rêves du monde – 2008**

Cet Allais vaut bien le détour – 2006

Antoine Blondin ou l'ironie du sport – 2004

Charles Péguy, Été 1914 – 2003

Primo Levi, Paroles et textes - 2001